

Etude et débat public :

RECI - le continuum éducation de base – formation professionnelle – travail

Le 4 juin, le RECI a discuté dans le cadre d'un atelier du thème du continuum « Education de base – formation professionnelle – marché du travail ». Une cinquantaine de personnes ont pris part à cet atelier. Outre les membres du RECI, des représentantes de la DDC et de l'OIT participaient au débat. La base était une étude publiée par le RECI, présentant cinq exemples de cas (de Caritas Schweiz, Enfants du Monde, IPE de la HEP ZH, Vivamos Mejor et FSEA), rédigée par Michel Carton et Aude Mellet. Cette étude se focalise sur la question suivante : comment les membres du RECI prennent-ils en compte la perspective du continuum dans leurs programmes de coopération internationale. L'atelier était organisé en coopération avec le FoBBIZ (Forum pour la formation professionnelle et coopération internationale).



Atelier, Panel: Markus Maurer (FoBBIZ, Animation); Andrea Inglin, DEZA; François Niada, Helvetas; Christine Hofmann ILO; Michel Carton, co-auteur de l'étude.

En s'intéressant au continuum éducatif, le RECI cherche à apporter des réponses à la situation précaire de nombreux jeunes – surtout dans les régions pauvres ou dans le contexte de la migration – dont le parcours de formation se caractérise par des ruptures et des interruptions. Ces ruptures se répercutent ultérieurement sur toute la vie des intéressés : d'autres chances de formation sont bloquées pour eux, leurs chances de trouver un bon emploi sont minimales et la marginalisation économique est programmée.

La manifestation a permis de présenter les études de cas et de se demander dans quelle mesure le continuum pouvait contribuer à favoriser l'intégration socio-économique de ces jeunes.

Comme approches générales des programmes, il a été souligné qu'il s'agissait de surmonter les barrières traditionnelles et de mettre en place des liaisons et des passerelles entre les domaines de l'éducation de base, de la formation professionnelle et de l'entrée sur le marché du travail. Ceci exige d'adopter dans son travail une approche « multi-acteurs » : les acteurs concernés doivent regarder au-delà de leur « pré carré », connaître les exigences locales et coopérer entre eux. Souvent, les programmes s'adressent à des groupes particulièrement marginalisés et sont ancrés, de ce fait, à la fois dans le domaine formel et non formel. Il est indispensable toutefois que les acquis éducatifs datant d'étapes de vie antérieures soient valorisés et puissent être intégrés aux offres proposées.

Les discussions ont montré que la perspective du continuum éducatif permettait aussi de répondre au monde du travail en mutation. De ce fait, il ne s'agit pas seulement de l'acquisition de compétences spécifiques mais du développement de capacités qui permettent aux gens d'entrer en contact avec le monde du travail, d'évaluer correctement leurs compétences personnelles et de prendre eux-mêmes des décisions.

En proposant d'analyser des exemples de cas et d'en discuter dans le cadre d'un atelier, le RECI a lancé la discussion parmi ses membres et ses partenaires. Le sujet a été jugé pertinent et il est manifeste que sous l'angle du « continuum éducatif au lieu du cloisonnement », il est urgent d'agir. La discussion sera poursuivie.

25 juin 2019

Information : Ruth Daellenbach, secrétariat RECI: ruth.daellenbach@reseau-education.ch